

1270

Arquivos do Museu Bocage, Lisboa

N.º 6, 1935

pp. 1-314

CONTRIBUTION À LA MAMMOLOGIE D'ANGOLA ET PRODRÔME D'UNE FAUNE D'ANGOLA

PAR

ALBERT MONARD

Docteur ès-Sciences

Conservateur du Musée d'Histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds

Introduction

La Mammologie d'Angola est relativement peu connue; tandis qu'en Ornithologie, l'ouvrage capital de BARBOZA DU BOCAGÉ paru en 1877-1881 donnait déjà un tableau bien complet de cette partie de l'Histoire naturelle, auquel relativement peu de choses ont pu être ajoutées, la Mammologie ne faisait l'objet que d'un mémoire beaucoup moins étendu, paru en 1889-1891. Quelques traités spéciaux sur les Damans, les Rats-Taupes, les Antilopes ont complété sur ces points les données primitives de BOCAGÉ. Depuis lors les principaux auteurs ont été SEABRA qui s'occupe des Chiroptères, THOMAS, WROUGHTON, DE WINTON, HINTON, BLAINE, STATHAM, FRADE, qui étudient des collections des sujets spéciaux particuliers, en général peu étendues, ou se placent au point de vue du chasseur. Aucun ouvrage d'ensemble, aucune faune générale n'a été entreprise depuis l'essai de BOCAGÉ.

Or, les difficultés d'identification des Mammifères sont grandes; leurs espèces ont été considérablement multipliées depuis une trentaine d'années, passant pour le total des formes actuelles de 3500 environ, à 13.000; des modifications incessantes de nomenclature ont contribué, dans une recherche souvent vaine de la priorité, à compliquer la besogne;

Nos deux exemplaires, un mâle et une femelle, montrent nettement ces caractères.

Ce Zèbre est la seule race qui ait persisté du Zèbre de montagnes, le premier découvert dans les montagnes du Cap et éteint depuis longtemps. *Hartmannae* diffère très peu du *Zebra* typique; il est très différent des autres races de Zèbres d'Angola et s'en distingue très facilement par les caractères que nous avons donnés plus haut.

On a voulu faire du Zèbre angolais une sous-race *penricei* qui différerait encore un peu de l'*hartmannae* type; mais il ne paraît pas qu'on doive la retenir.

A notre connaissance, cette forme de Zèbre n'existerait que dans le désert de Mossamédès où elle vit avec d'autres formes. Ni STATHAM, ni MARQUARDSEN ne donnent des détails sur sa répartition en Angola et paraissent le confondre avec d'autres. Nous avons vu encore quelques photos de cet animal, mais provenant toujours de la même région.

Equus quagga chapmani LAYARD.

Cette race du Zèbre commun est caractérisée par les détails que nous avons donnés ci-dessus. Elle paraît de beaucoup être la plus fréquente dans la colonie. C'est d'elle notamment que parlent la plupart des auteurs quand ils emploient le mot *Zèbre* sans spécification, pour la race des Hauts-plateaux.

Autrefois, selon STATHAM et MARQUARDSEN, l'espèce était plus fréquente qu'aujourd'hui au Centre et au Nord; actuellement elle paraît restreinte au Sud, Est et Ouest de la colonie. Nous l'avons vue en plusieurs endroits et nous pouvons affirmer sa présence dans les points suivants:

1. Environs de Kasinga: le Zèbre y existe encore en petites troupes dont nous avons vu des traces plusieurs fois. Les indigènes du reste le connaissent bien et nous ont affirmé sa présence dans le pays.

2. Région de Luséké et de Kapelongo, surtout rive droite du fleuve. Un individu a été tué dans cette contrée pendant notre séjour à Kapelongo; en outre nous avons vu à la Mission du Kalukembé des photos et une peau de Zè-

bre, provenant de la région de Luséké. C'est évidemment du *chapmani* qu'il s'agit.

3. Région de Huila, et le long du Kunéné, de Dongoena à Ruakana. Traversant en camionnette cette région, nous avons coupé un troupeau de ce Zèbre et vu maintes fois de ses traces.

4. Région de Naulila-Dombodola: vu plusieurs troupes de cet animal paissant avec de grands troupeaux de Gnous.

5. Région du Kuvelaï supérieur et du Mui; elle continué sans doute la région des environs de Kasinga; le Zèbre y existe encore, tandis qu'au Sud, dans le pays peuplé des Kuanyamas, il a disparu.

6. Région de Kafima: on nous a assuré son existence dans cette région; de même à l'Osi où nous n'avons rien pu voir.

Le nom indigène est: *Ongolo* en mbundu, *Kangolo* en ngangela.

RHINOCEROTIDAE

Rhinoceros (Diceros) bicornis bicornis GMELIN.

Le Rhinocéros est rare en Angola. Il n'existe guère que dans les régions méridionales de la colonie, et nous ne pouvons certifier sa présence que dans trois régions: le Chimporo, où un exemplaire fut tué par le Dr. Hertig en 1928, la région du Kafima où sa présence nous a été affirmée par des colons, la région du Mui, à l'Ouest du Kuvelaï. Un article de journal suisse recontait il y a quelque temps une chasse au Rhinocéros dans la région du Coroca supérieur.

BOCAGE le cite dans la région la plus méridionale de la colonie, où CAPELLO et IVENS l'ont observé.

Il doit exister en outre dans la région qui s'étend, au Sud, entre le Kuvangu et le Zambèze.

STATHAM en cite les stations suivantes: Source de la rivière Bero, cours supérieur de l'Otyinjau et entre cette rivière et le Kakulovar, dans le cours supérieur du Kuvangu, du Kulni, de ses branches vers Dongo, sur le Kutyi, vers le poste du même nom, et dans l'extrême Sud-Est de la colonie. Du Kuvangu, du Kulni et du Dongo, il doit avoir disparu

aujourd'hui; nous avons campé dans cette région et rien appris le concernant; de même il ne doit plus exister dans la région du Kuvangu supérieur et probablement du Kutyi.

MARQUARDSEN le cite au Sud du 13^e degré; le Kaporolo serait sa station la plus avancée vers le Nord.

Nous n'avons rapporté de cette espèce qu'une tête provenant de l'individu tué au Chimporo par le Dr. HERTIG.

Le nom ngangela est *Mpanda*; en mbundu, *Ocimanda*; en tyihokwé *Kevukevu*.

X. Artiodactyles

Cet ordre, le plus nombreux des Ongulés, comprend tous les animaux dont les sabots sont en nombre pair, deux ou quatre à chaque pied (Sabots fourchus). Les *Hippopotames*, les *Porcs sauvages*, les *Girafes*, les *Antilopes*, et les *Buffles* le représentent en Angola.

SUIDAE

Deux espèces de Porcs sauvages habitent l'Angola, le *Phacochère* et le *Potamochère*; ils sont très répandus tous deux et se trouvent d'ordinaire dans le voisinage des eaux. Ils sont faciles à reconnaître l'un de l'autre au moyen des caractères suivants:

1. Incisives présentes chez tous les individus. Pas de verrues sous les yeux. Pelage en partie rougeâtre. *Potamochère*.
2. Incisives caduques chez les vieux, plus ou moins rudimentaires chez les adultes. Des verrues sous les yeux. Pelage noirâtre *Phacochère*.

Phacochoerus aethiopicus sundevalli LÖNNBERG.

Cet animal est assez abondant en Angola, surtout dans la région du Kuvangu où on en rencontre fréquemment de petites troupes. Nous avons pu marquer sa présence dans les montagnes d'Ebanga, du Bimbi, dans la Lunda, dans le Nyemba, le long du Kunéné, dans le Kalukembé, etc. C'est un des gibiers les plus communs.

Le nom indigène est *Nguluvé* chez les Ngangelas, *Onguluvé* chez les Mbundus.

LÖNNBERG a distingué six races crânielles de *Phacochères* que caractérisent les dimensions de la région postorbitale